

L'Angleterre semble prendre une attitude plus déterminée dans la question d'Orient, sans que le gouvernement ait encore fait connaître quelle sera sa politique dans le conflit actuel ; seulement le ministère a déclaré qu'il était déterminé à empêcher toute solution hostile aux intérêts de la Grande-Bretagne. En attendant, plusieurs milliers de soldats ont été envoyés à Malte. Il est probable que le premier ministre fera entrevoir plus clairement la politique que son gouvernement entend suivre, avant la prorogation du Parlement, qui doit avoir lieu prochainement.

Une émeute regrettable a éclaté à Belfast, à l'occasion de la fête anniversaire de la naissance d'O'Connell. La force armée a dû être appelée pour rétablir l'ordre.

La perspective que l'Angleterre sera inévitablement obligée de prendre part à la guerre d'Orient cause une grande agitation en Irlande. Le parti du " Home Rule " guette l'occasion où l'Angleterre sera engagée dans une guerre étrangère pour lui forcer la main et en obtenir de nouvelles libertés pour l'Irlande, tandis que l'autre parti travaille à paralyser autant que possible tout mouvement en ce sens. Il est certain que cet état de choses a dû influencer sur l'attitude de réserve gardée jusqu'ici par le cabinet anglais, d'autant plus que la ligne de conduite de M. Gladstone, le grand ami des Russes, n'a fait que rendre la position du gouvernement encore plus critique.

\*.\*

Les élections auront lieu en France, le 15 octobre prochain. Le parti conservateur est loin de montrer l'harmonie et l'union qui lui seraient nécessaires pour l'emporter sur les radicaux, dans la lutte suprême qui se prépare. Les bonapartistes affichent une insigne mauvaise foi vis-à-vis des monarchistes, en accusant ceux-ci de capter les faveurs du pouvoir ; les impérialistes eux-mêmes ne s'entendent pas entre eux. M. Rouher répudie la politique militante de M. P. de Cassagnac.

" Dans les circonstances actuelles, dit l'*Union*, alors que le gouvernement, directement menacé par une coalition révolutionnaire, est aux prises avec le radicalisme, c'est un devoir d'oublier les fautes du passé et de lutter énergiquement pour écarter le péril présent et immédiat, sans perdre de vue les grands intérêts de la vie nationale qui ne permet pas de se désintéresser de l'avenir. Céder aux ressentiments que peuvent inspirer des exclusions injustes, refuser de pratiquer une patriotique abnégation dont la limite est marquée aux hommes de principes, non par l'amour-